

Vendredi 1 juin - Concentrez-vous sur l'avenir !

“Cherchez-Moi et vivez ! Ne cherchez pas à Béthel, n’allez pas à Guilgal, ne vous rendez pas à Beér-Chéba... Cherchez le Seigneur et vivez !” Am 5. 4-6

Mark Batterson écrit : “Béthel est le lieu où Jacob eut la vision qui allait bouleverser sa vie. Il y bâtit un autel et fit une promesse à Dieu (Gn 18. 10-22). Guilgal est l’endroit où les Israélites campèrent après avoir traversé le Jourdain à sec, grâce à Dieu, et posé le pied pour la première fois en Terre Promise... Beér-Chéba est le lieu où Abraham invoqua le Seigneur et où son fils Isaac creusa un puits et bâtit aussi un autel. Ces trois endroits marquent des jalons importants du voyage spirituel d’Israël. Pourquoi Dieu leur a-t-Il dit de ne pas Le chercher à ces endroits ? Parce que vous ne trouverez pas Dieu dans le passé ! Son nom n’est pas “Je suis Celui qui étais”, mais “Je suis Celui qui suis” (Ex 3. 14). Il est “un secours bien présent dans la détresse” (Ps 46. 2). Si nous nous accrochons trop aux bénédictions du passé, nous risquons de ne pas découvrir celles dont Il veut nous faire bénéficier plus tard. C’est aujourd’hui qu’Il est à l’œuvre dans notre vie. Dieu est toujours en train d’accomplir quelque chose de nouveau. Construisons des autels pour célébrer les moments bénis qu’Il nous a fait vivre, mais leur raison d’être est seulement de nous rappeler la fidélité divine envers nous, afin que nous puissions mieux Lui faire confiance ensuite. Lorsque nous écoutons notre mémoire au lieu de notre foi, nous cessons de vivre et commençons à mourir à petit feu. Vivre pleinement exige de vivre dans le présent. Laissons le passé dans le passé ! C’est ce que sous-entend Paul quand il écrit : “une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de l’appel céleste de Dieu en Jésus-Christ” (Ph 3. 13-14). Sa parole pour vous aujourd’hui est : concentrez tous vos efforts sur l’avenir !

B-1 an : 2 R 7-8 & Mc 16 B-2 ans : Ps 22 & Mc 1

Samedi 2 - Moïse, un homme bien dans sa peau ? (1)

“Or Moïse était un homme très humble...” Nb 12. 3

Les Ecritures disent de Moïse qu’il était un homme très humble. Seul Jésus a été aussi crédité d’un tel qualificatif. Dans le monde, l’humilité n’est pas très appréciée. Le mot sous-entend faiblesse, manque de détermination. Ce qui est bien loin du sens biblique. Le mot grec utilisé ici décrit un cheval sauvage qui vient d’être dompté. Sa force, son énergie, sa violence, sont désormais canalisées, contrôlées, redirigées vers de plus nobles tâches. Libérer son peuple était le désir de Moïse dès le départ, et l’accompagna jusqu’au bord de la Terre Promise. Comment avait-il changé entre sa fuite d’Egypte et sa mort sur le mont Pisga ? Dieu lui avait appris à se contrôler, à vivre en paix avec lui-même, à apprécier ce qui était important dans sa vie et à assumer sa mission. Il était devenu un homme bien dans sa peau ! Pourquoi ? 1- *parce qu’il avait accepté sa vraie identité*. Né Hébreu, mais adopté par la fille du Pharaon, éduqué pour remplir de hautes fonctions, il avait vécu une crise d’identité douloureuse qui avait fait de lui un meurtrier et l’avait envoyé vivre dans un désert le reste de ses jours. Chacun d’entre nous doit faire face à une crise d’identité. Sommes-nous des enfants de ce monde ? Nous sentons-nous à l’aise dans cette culture qui rejette Dieu ? Ou allons-nous accepter notre identité d’enfants de Dieu ? N’essayons pas d’être à la fois l’un et l’autre. Nous sommes des individus précieux aux yeux de Dieu et nous ne connaissons pas la paix tant que nous n’aurons pas accepté notre adoption dans Sa famille. 2- *parce qu’il avait accepté ses responsabilités*. Conscient des dangers de la vie à la cour d’Egypte, il décida de souffrir comme ses frères esclaves, plutôt que de “jouir pour un temps des plaisirs du péché” (He 11. 25). Chacun de nous doit faire un choix un jour, entre les plaisirs du temps présent et la récompense que Dieu nous a promise, si nous poursuivons la vision qu’Il nous a donnée.

B-1 an : 2 R 9-10 & Lc 1 B-2 ans : Ps 23 & Mc 2

Dimanche 3 - Moïse, un homme bien dans sa peau ? (2)

“Il considéra l’humiliation du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l’Egypte, car il avait les yeux fixés sur la récompense.” He 11. 26-27

Si Moïse était bien dans sa peau, c’était aussi parce qu’il avait fait deux autres choix cruciaux: 1- *Il avait choisi ce qui, à ses yeux, avait plus de valeur* que tous les trésors de l’Egypte réunis. Prophète, il savait qu’un jour Christ viendrait en tant que médiateur entre Dieu et Son peuple et conduirait celui-ci dans la voie de la justice (Dt 18. 18). Voilà pourquoi il anticipa l’incarnation de Jésus et vécut le reste de sa vie, motivé par cette vision. La récompense qu’il attendait dépassait de loin l’entrée dans la Terre Promise (que Dieu lui refusa) ou même la simple vue du pays de Canaan depuis le sommet du Pisga. Nous devons choisir entre les richesses de la vie terrestre et la récompense future dans le Royaume de Dieu. Dieu ne nous condamne pas si nous apprécions les bénédictions matérielles qu’Il nous accorde, à condition que nous sachions Lui en être reconnaissants sans en faire des idoles susceptibles de prendre Sa place dans notre cœur. 2- *Il prit la décision de demeurer fidèle à sa mission et de persévérer jusqu’au dernier jour.* La persévérance est une qualité que Dieu aime voir en chacun de nous. La récompense de la victoire ne s’acquiert qu’après avoir souffert les souffrances de la course. L’auteur de la lettre aux Hébreux affirme : “il tint ferme” ou “il resta solide” (He 11. 27). Il ne se laissa pas abattre par les nombreux problèmes auxquels il devait faire face chaque jour. Vous n’aurez jamais à affronter une telle tâche : conduire un peuple de plus d’un million de personnes dont la majorité ne cessait de se plaindre et de menacer de le lapider ! Mais Dieu se plaît à vous voir persévérer dans votre foi, malgré vos difficultés et épreuves.

B-1 an : 2 R 11-12 & Lc 2 B-2 ans : Ps 24 & Mc 3

Lundi 4 - Prenez le temps de compter votre temps !

*“Enseigne-nous à bien compter nos jours,
que nous conduisions notre cœur avec sagesse.” Ps 90.*

D’aucuns prétendent que la vie n’est pas juste : certains naissent riches, beaux, talentueux, tout leur réussit, tandis que d’autres ne bénéficient de rien et luttent chaque jour pour simplement exister. Les inégalités physiques, sociales, raciales constituent la trame de la vie humaine. Mais qui que nous soyons, où que nous vivions, la même durée de temps est mise à notre disposition chaque jour. Imaginez, écrit Harold Sala, que vous ayez un compte en banque spécial et que chaque matin la somme de 186 400 euros soit créditée sur ce compte. Vous pouvez dépenser cet argent comme bon vous semble, au cours de la journée, mais ce qui reste le soir, quand vous allez vous coucher, disparaît de votre compte. Que feriez-vous ? En dépenseriez-vous seulement une partie ? Ne préféreriez-vous pas en retirer la totalité avant la fermeture de la banque ? Vous possédez un tel compte, il s’appelle le temps. Chaque jour vous disposez de 186 400 secondes et vous pouvez les utiliser à votre gré. Le temps ne nous est pas accordé en jours ou semaines, ou mois, mais en courts instants, les uns après les autres. Voilà pourquoi Moïse a prié : “Enseigne-nous à bien compter nos jours...” Benjamin Franklin s’est écrié : “Aimez-vous le temps ? Alors, profitez-en avec sagesse, car le temps est tout ce qui constitue la vie.” Ce qui importe aux yeux de Dieu c’est l’impact que notre vie aura produit sur le monde où nous vivons. Jésus a précisé dans Ses paraboles que nous devons rendre compte de l’utilisation de notre temps. Et Jacques a écrit : “Qu’est-ce que la vie ? Une simple vapeur qui apparaît pendant un court instant avant de disparaître...” (Jc 4. 14 TP). Il est donc grand temps que nous nous préparions pour l’éternité, n’est-ce pas ?

B-1 an : 2 R 13-14 & Lc 3 B-2 ans : Ps 25 & Mc 4

Mardi 5 - Parents, ne poussez pas vos enfants à la révolte !

“Parents, ne poussez pas vos enfants à la révolte...” Ep 6. 4

Parents, ne sous-estimez pas votre influence sur vos enfants ! Votre attitude et vos paroles les modèleront pour le reste de leur vie. Comment pouvons nous pousser nos enfants à la révolte ? 1- en les critiquant sans cesse. Sir Randolph Churchill, le père de Winston, critiquait son fils sur son apparence, sa manière de parler et ne supportait pas sa présence dans la même pièce que lui ! Adolescent, le futur homme politique envoyait des lettres à ses parents pour les supplier de lui accorder un peu d’attention. Une telle attitude est le meilleur moyen de décourager les enfants (Col 3. 21), ou de les faire fuir. Peut-être ont-ils été traités ainsi par leurs propres parents, mais avec l’aide de Dieu, la “malédiction des générations” peut toujours être brisée. 2- en étant trop stricts avec eux. Pour protéger leurs enfants des méfaits de notre société, certains parents abusent de leur autorité et imposent à leurs enfants des règles trop rigides. Kent Hughes écrit : “Pour éduquer des enfants, vous devez agir comme si vous teniez un savon mouillé entre les doigts : serrez le trop fort, il jaillira de votre main comme le boulet d’une catapulte, ne le serrez pas assez, il glissera doucement de votre main. A vous de maintenir un bon équilibre pour le contrôler !” 3- en étant trop souvent irascibles. Un dessin montre un père rentrant du travail de mauvaise humeur parce que son patron lui a fait une remontrance. Il s’en prend alors à ses enfants. Son fils, irrité par son comportement, donne un coup de pied au chien. Le chien sort dans la rue et mord le premier passant rencontré... le patron ! 3- en faisant preuve de favoritisme ou en prenant des décisions arbitraires. Isaac préférait Esaü à Jacob, ce qui eut de graves conséquences. Jacob commit la même erreur en favorisant Joseph. Ne promettez jamais quelque chose à vos enfants que vous ne pouvez ou ne voulez tenir ensuite. “Parents, ne poussez pas vos enfants à la révolte”. L’avertissement est solennel !

B-1 an : 2 R 15-16 & Lc 4

B-2 ans : Ps 26 & Mc 5

Mercredi 6 - Parents, corrigez et conseillez vos enfants !

“Parents... corrigez-les et donnez-leur des conseils qui viennent du Seigneur.” Ep 6. 4

Après les erreurs à éviter, Paul nous invite à adopter une manière différente : corrigez et conseillez vos enfants. Comment ? 1- en faisant preuve de bonté et de douceur à leur égard. Calvin disait qu’éduquer des enfants exigeait de la douceur dans nos paroles et de la tendresse dans nos ordres. Le philosophe Elton Trueblood ajoute : “L’enfant a besoin de savoir que ses parents sont amoureux l’un de l’autre, en dehors de l’affection que tous les deux ont pour lui. La responsabilité du père est de prouver à son enfant qu’il est amoureux de la mère de celui-ci. Il n’existe aucune raison valable de cacher à ses enfants les relations qui lient leur père à leur mère, ou de prétendre que c’est un secret. L’enfant qui grandit en sachant que ses parents sont amoureux l’un de l’autre acquiert vite une impression profonde de stabilité et d’assurance.” 2- en les disciplinant y compris sur le plan physique, mais avec sagesse. Trop de pères laissent cette responsabilité à leur femme, ou pire contrecarrent les efforts de celle-ci. Le refus de la discipline est un acte de désobéissance à Dieu, puisque c’est Lui qui nous a confié cette responsabilité. 3- en les instruisant. Le mot grec utilisé ici veut dire littéralement : placer devant leur esprit, les confronter avec leurs erreurs. Eli, le prêtre à qui le jeune Samuel fut confié, manquait de courage pour confronter ses deux fils avec leur péché. Dieu déclare : “Je veux condamner sa maison... à cause de la faute qu’il connaît et par laquelle ses fils se sont rendus méprisables, sans qu’il les ait réprimés” (1 S 3. 11-13). Notez le mot “réprimer” : c’est le même mot utilisé en grec pour “instruire” ou “donner des conseils” (Ep 6. 4). Outre les conseils, l’exemple des parents dans leur marche personnelle avec Dieu, aura une forte influence sur le développement de leurs enfants. Sa parole pour vous aujourd’hui : “tournez vos cœurs de parents vers vos enfants” (Luc 1. 17) !

B-1 an : 2 R 17-18 & Lc 5

B-2 ans : Ps 27 & Mc 6

Jeudi 7 - Faites preuve d'intégrité !

"L'intégrité des hommes droits les guidera..." Pr 11. 3

Mark Batterson écrit : "Bobby Jones est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de golf de l'histoire... mais sa célébrité tient moins à l'ensemble de ses victoires sur les terrains de golf qu'à son action au cours d'un seul tournoi : l'Open des Etats-Unis en 1925. Par inadvertance, avant de jouer le coup suivant, il toucha légèrement sa balle sans que personne ne l'ait remarqué. Il aurait pu continuer à jouer sans rien dire, et justifier son silence en pensant que cela n'avait aucune importance sur le score. Mais Bobby Jones ne pouvait résister à sa conscience. Il décida de s'infliger un point de pénalité et perdit le championnat... d'un seul point ! Quand les arbitres du tournoi le complimentèrent sur son sens de l'intégrité, Bobby Jones déclara avec simplicité : "Vous pourriez aussi bien me louer pour ne pas avoir volé une banque. Il n'y a qu'une seule manière de participer à ce sport." Bobby Jones jouait selon les règles. Voilà tout. Un journaliste sportif écrivit : "Beaucoup considèrent que, parmi tous les grands athlètes, Bobby Jones est celui qui mérite sans doute le plus d'être appelé un grand homme." Jones aurait pu remporter ce tournoi, mais il aurait compromis son intégrité. Remporter l'Open des Etats-Unis ne valait pas le risque d'un point de pénalité sur le tableau de son intégrité ! Une telle preuve d'intégrité est extraordinaire et mérite d'être reconnue. Nous vivons au sein d'une société qui encense le talent plus que l'intégrité, mais c'est le contraire qui compte. Le talent se déprécie avec le temps. Il en va de même avec notre apparence physique et notre intelligence... Nous perdrons vite nos traits et notre force. Nous perdrons peut-être même notre esprit. Mais rien ne nous force à perdre notre intégrité. Elle ne se déprécie pas avec le temps. Rien n'est plus long à établir qu'une bonne réputation. Et rien n'est plus vite perdu : un seul péché suffit. Voilà pourquoi vous devez honorer et protéger votre intégrité !"

B-1 an : 2 R 19-20 & Lc 6

B-2 ans : Ps 28 & Mc 7

Vendredi 8 - De toute façon, vous ne seriez pas assez riche !

"Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?" Lc 18. 18

Le jeune homme riche était respecté, éduqué et dans une position de pouvoir. Il avait déjà accompli beaucoup au cours de sa vie et quand il demanda à Jésus "que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?", même le choix de ses mots indique qu'il s'imaginait pouvoir acquérir aussi ce privilège grâce à ses propres efforts. Aussi, quand Jésus lui répondit de vendre tout ce qu'il possédait, devint-il tout triste, car il était très riche. Il pensait pouvoir acheter au rabais un ticket d'entrée au Paradis ! Mais il s'était trompé. Paul a dit : "Car ce que la loi ne pouvait faire, Dieu l'a fait... en envoyant Son propre Fils..." (Ro 8. 3). Seul un Dieu au cœur froid comme la pierre oserait ne "vendre" le salut qu'à ceux-là seuls qui peuvent se le payer ! Nous sommes trop habitués à être récompensés pour nos efforts, pour accepter cela facilement. Mais de la même manière que vos petits dessins d'enfants n'auraient jamais impressionné un artiste comme Picasso, vos bonnes actions et votre caractère formidable ne seraient d'aucune utilité pour vous acheter une entrée au Paradis. Vous n'en seriez jamais digne, car la vie éternelle coûte bien plus que toutes les fortunes du monde. Voilà pourquoi vous n'avez pas besoin d'un CV, mais d'un Rédempteur ! Le problème de cet homme n'était pas sa fortune, mais sa propre assurance. Il avait une trop haute opinion de lui-même. Et beaucoup d'autres gens souffrent de ce même problème. Pour recevoir le salut, il vous faut d'abord accepter votre faillite spirituelle, reconnaître que votre réputation est sans valeur et qu'il ne vous reste aucune option valable. Vous ne pouvez vous approcher de Dieu en réclamant justice, mais seulement en implorant Sa miséricorde. Alors, venez donc à Lui aujourd'hui ! De toute façon, vous ne seriez jamais assez riche pour acquérir un tel trésor !

B-1 an : Ps 69-72

B-2 ans : Ps 29 & Mc 8

Samedi 9 - Imitez Jabets : démarquez-vous de la foule ! (1)

“Jabets était plus considéré que ses frères...” 1 Ch 4. 8

JUIN

Dieu n'a jamais voulu que vous viviez une vie médiocre. Vous êtes différent de tous les autres individus de la terre, car Il vous a créé avec des talents uniques. Mais vous pouvez choisir, soit de vous assimiler à la foule des autres soit de vous en démarquer pour assumer la vie qu'Il a prévue pour vous. Les neuf premiers chapitres du premier livre des Chroniques consistent en généalogies comprenant plus de six cents noms. Et, comme le note Rick Warren, au milieu de tous ces noms, Dieu braque le projecteur sur un dénommé Jabets. Seuls deux versets dans l'ensemble de la Bible ont rendu cet homme célèbre. Pour quelle raison Dieu a-t-Il décidé que plus de quarante siècles plus tard son nom serait toujours mentionné et que des livres seraient écrits sur sa vie ? En quoi s'est-il démarqué de la foule ? Dès le départ nous apprenons qu'il était plus considéré que ses frères. Pourtant sa mère l'avait appelé Jabets, un mot hébreu qui signifie “souffrance”, ce qui n'était pas très encourageant et augurait mal de son avenir. Mais Jabets n'accepta pas de vivre sous le joug de ce nom. Que fit-il pour se démarquer de ses frères ? Il “invoqua le Dieu d'Israël, en disant : Si tu me bénis en agrandissant mon territoire, si Ta main est avec moi, si Tu me preserves du malheur et de toute peine... Et Dieu accorda ce qu'il avait demandé” (v. 10). Si vous voulez vivre une vie richement bénie, osez vous adresser à Dieu et demandez-Lui de vous accorder un rêve, un rôle à jouer que nul autre ne peut jouer. Osez voir grand et osez vous tourner vers Dieu. Personne d'autre ne le fera à votre place. La mère de Jabets n'aurait rien pu faire pour lui. Vos parents ou vos amis ne le feront pas non plus pour vous. Examinons au cours des prochains jours quels secrets la vie de Jabets peut nous dévoiler pour que notre vie se démarque de la foule des gens qui se contentent... d'exister !

B-1 an : 2 R 21-22 & Lc 7

B-2 ans : Ps 30 & Mc 9

Dimanche 10 - Imitez Jabets : démarquez-vous de la foule ! (2)

“Jabets invoqua le Dieu d'Israël, en disant :

Si Tu me bénis en agrandissant mon territoire...” 1 Ch 4. 10

Le premier secret, affirme Rick Warren, c'est que Jabets était doué de beaucoup d'ambition. Une vie médiocre et terne ne l'intéressait pas. Il voulait que Dieu le bénisse et que sa vie apporte une différence autour de lui. “Métro, boulot, dodo” n'était pas son style. Il désirait progresser, il brûlait de voir son influence toucher des gens de plus en plus loin. Son ambition était à la hauteur des bénédictions divines. Trop de gens aujourd'hui, même parmi les croyants fidèles, sont satisfaits d'une routine qui leur fait oublier combien Dieu est grand et puissant. “Vous avez besoin de rêver, sinon vous voguez à la dérive tout au long de votre vie. Quand vous cessez de rêver, vous ne savez plus dans quelle direction vous tourner. Si vous cessez de vous fixer des buts pour l'avenir, vous cessez de progresser... Tant que vous cherchez à atteindre un but, vous demeurez en bonne santé sur le plan émotionnel et spirituel. Dieu vous a créé pour vous voir grandir, vous développer, repousser vos limites. Il veut que vous réalisiez votre potentiel.” Mais ne tombez pas dans l'une de ces erreurs : 1- ne prétendez pas être humble pour masquer votre peur. Foi et humilité travaillent main dans la main et affirment : “Je suis capable de tout... grâce au Christ qui me rend fort” (Ph 4. 13). 2- ne confondez pas paresse et contentement. Paul savait vivre dans la pénurie comme dans l'abondance, mais cela ne l'empêchait pas de faire des plans pour aller évangéliser telle ou telle région. 3- ne dites jamais que votre maturité spirituelle vous empêche de faire preuve d'audace. Dieu n'a jamais dit qu'Il se contenterait de petits rôles. Il a dit : “ne méprisez pas les humbles *commencements*” (Za 4. 10). Mais Il a dit aussi : “Agrandis l'espace de ta tente, tends des toiles plus larges pour t'abriter, ne calcule pas tes dépenses. Allonge les cordes et fixe bien tes piquets. En effet, tu vas te répandre de tous côtés...” (Es 54. 2).

B-1 an : 2 R 23-25 & Lc 8

B-2 ans : Ps 31 & Mc 10

Lundi 11 - Imitez Jabets : démarquez-vous de la foule ! (3)

“Tout est possible pour celui qui croit...” Mc 9. 23

Le deuxième secret, c'est que Jabets était doué d'une foi illimitée. Il n'aurait pas osé prier sa fameuse prière s'il n'avait pas eu une confiance absolue en Dieu. Jabets ne possédait pas ces talents susceptibles de le différencier des autres. C'était un homme ordinaire, tout comme chacun des disciples que Jésus avait choisis, un homme ordinaire doué d'une foi extraordinaire ! William Carey, fondateur des missions modernes, ne possédait, semble-t-il, aucun des dons qui fascinent les hommes et ne brillait pas non plus par son intelligence. Mais son courage et sa foi n'avaient pas de pair. C'est lui qui a écrit : “Tentez de grandes choses pour Dieu et attendez-vous à voir de grandes choses réalisées par Dieu !” L'important ce n'est pas le peu que vous avez, mais ce que Dieu peut accomplir à travers vous. Jabets croyait que Dieu pouvait et allait lui accorder ce qu'il demandait “Et Dieu accorda ce qu'il avait demandé” (v. 10). Peut-être Jabets souffrait-il aussi d'un handicap, du fait que sa mère l'avait appelé de ce nom qui signifie “souffrance”. Imaginez-vous porter un tel nom ? Mais Jabets était plus fort que sa condition physique ou mentale. Si vous souffrez d'un handicap, quel qu'il soit, vous n'en êtes pas prisonnier. Dieu peut vous libérer et vous aider à rebondir dans la vie. Si vous avez la foi de cet homme, rien ne vous sera impossible, à condition de vous adresser à Dieu. Un handicap physique, comme la surdité ou une malformation congénitale, ou émotionnelle, comme une enfance difficile, un mariage raté, des années perdues à poursuivre le mauvais métier ; Dieu veut vous aider à tout surmonter. Helen Keller, née en 1880 en Alabama, fut victime, à l'âge de 18 mois, d'une maladie infantile qui la rendit sourde et aveugle. Elle devint pourtant la première personne sourde-aveugle-muette à obtenir un diplôme universitaire et fut célèbre ensuite pour ses écrits, essais politiques et romans. Tout est possible à celui qui croit !

B-1 an : 1 Ch 1-2 & Lc 9

B-2 ans : Ps 32 & Mc 11

Mardi 12 - Imitez Jabets : démarquez-vous de la foule ! (4)

“Invoque-Moi, et Je te répondrai ; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas.” Jr 33. 3

Le troisième secret, c'est que Jabets était prêt à s'adresser à Dieu sans détour. Mais peut-être pensez-vous que sa requête était égoïste. Pourtant Dieu approuva ses demandes et les lui accorda. Pourquoi ? Parce que Dieu lit dans le cœur de chacun d'entre nous et connaît nos arrière-pensées. Il sait pour quelle raison nous Lui présentons telle ou telle requête. Etre ambitieux n'est pas une mauvaise chose en soi. Dieu n'ignorera votre prière que si elle est motivée par des désirs qu'Il n'approuve pas (Jc 4. 3). Les motifs de Jabets devaient être purs puisque Dieu répondit à sa prière. Qu'a-t-il demandé en fait ? 1- un “agrandissement de son territoire”. Dieu nous a doté d'imagination. Rêvons grand ! Paul affirme : “Quand nous Lui demandons quelque chose, Il peut faire beaucoup plus ! Oui, Sa puissance dépasse tout ce qu'on peut imaginer !” (Ep 3. 20). Impossible de rêver plus grand que Lui ! Impossible de trop Lui demander ! N'oubliez pas que Dieu désire d'abord vous bénir, pas vous discipliner. 2- la présence de Dieu à ses côtés (“étends sur moi Ta main protectrice”). Jabets avait compris que sans Dieu il ne pouvait rien faire, mais qu'avec Dieu il pouvait tout accomplir. Plus son territoire s'agrandirait, plus ses responsabilités s'alourdiraient, et plus il aurait besoin de l'aide divine. David s'est écrié un jour : “Avec Toi, je peux écraser une armée, avec mon Dieu je peux franchir une muraille” (2 S 22. 30). Dieu ne nous refuse jamais Sa présence. Notre erreur est souvent de ne pas nous rendre compte combien Il est proche de nous. 3- La protection de Dieu contre les attaques extérieures (“éloigne de moi le malheur et la souffrance”). Plus votre territoire s'agrandira et plus vous deviendrez la cible de l'ennemi. Rester cloîtré dans le cocon de votre vie paisible n'attire pas les “traits enflammés du diable”. Mais vous aurez besoin de la protection divine dès que vous mettez les pieds sur le champ de bataille ! Voulez-vous vous démarquer de la foule ? Faites comme Jabets !

B-1 an : 1 Ch 3-4 & Lc 10

B-2 ans : Ps 33 & Mc 11

Mercredi 13 - C'est Lui qui est important, pas vous!

"Tout a été créé par Lui et trouve sa raison d'être en Lui." Col 1. 16 LM

Puisque vous êtes incapable de vous créer vous-même, vous êtes tout aussi incapable de définir la raison pour laquelle vous avez été créé ! Seul Dieu peut le faire. Cessez donc de vous leurrer : votre vie n'a de sens qu'en fonction des plans divins ; c'est à vous de les suivre, pas à Lui d'obéir aux vôtres. "Mais comment pourrais-je découvrir Son plan pour ma vie ?" demandez-vous peut-être. Ecoutez : "C'est en Christ que nous découvrons qui nous sommes vraiment et la raison de notre existence. Bien avant que nous ayons connu Christ, Il avait déjà conçu un plan merveilleux pour notre vie qui faisait partie du plan global qu'Il a préparé pour l'accomplissement de toutes choses." (Ep 1. 11 LM). Remarquez trois choses importantes : 1- Vous ne pouvez découvrir la raison de votre existence qu'en entretenant une relation stable avec Jésus-Christ. 2- Dieu a conçu le but de votre vie, bien avant votre venue au monde et sans votre aide ! 3- Votre raison de vivre fait partie d'un plan beaucoup plus important, qui concerne l'humanité entière. Ravi Zacharias rapporte que l'écrivain russe Andrei Bitov, auteur de "La Maison Pouchkine", avait grandi dans un environnement communiste athée, mais que Dieu lui fit signe un jour. Ce dernier raconte ainsi son expérience : "Je me trouvais dans le métro de St Pétersbourg ce jour-là, écrasé par un tel sentiment de désespoir que ma vie m'a semblé soudain s'effondrer sous mes yeux, tout mon avenir s'évaporer dans un néant absurde. J'ai eu l'impression que plus rien, dans ce que je faisais, n'avait de sens. Et puis, soudain, une phrase s'est imposée à mon esprit, venue de nulle part : "Sans Dieu, rien n'a de sens." Je me suis mis à répéter cette phrase comme si elle était devenue l'escalier roulant qui m'emmenait vers la sortie du métro, et là-haut, à l'air libre, je suis entré dans la lumière de Dieu." Cherchez-vous une raison de vivre qui vous comble? Abandonnez votre vie à Jésus-Christ, puisque tout a commencé en Lui et que tout trouve sa raison d'être en Lui.

B-1 an : 1 Ch 5-6 & Lc 11

B-2 ans : Ps 34 & Mc 13

Jeudi 14- Etes-vous prêt ?

"Vous pouvez être certains que le grand jour est proche et que le Seigneur est à la porte." Mt 24. 33

Il y a près de trois mille ans Amos, un fermier spécialisé dans l'élevage et la culture des figuiers, prophétisa que Dieu ramènerait les juifs dispersés aux quatre coins du monde et les rassemblerait enfin en Israël (Am 9. 14-15). En 1948 commença de s'accomplir cette prophétie quand naquit la nation d'Israël. En 1949 fut élu le premier président et créé le drapeau portant l'étoile de David. Suivit l'établissement de la constitution et de la monnaie nationale. Depuis, malgré les réactions violentes des nations voisines, les Israélites n'ont jamais été chassés de leur pays. Ni les Nations Unies ni les ennemis d'Israël ne sont parvenus à renverser l'ordre des événements décidés par Dieu. Nous avons vu l'accomplissement de la prophétie d'Amos et nous savons que rien ne peut faire obstacle à la volonté de Dieu. Considérons les paroles de Jésus : "Que le figuier vous serve d'enseignement. Retenez cette image : quand ses rameaux deviennent flexibles et qu'il lui pousse des feuilles, vous en concluez que l'été est proche. Ainsi vous aussi, quand vous verrez tous ces événements se produire, vous pouvez être certains que le grand jour est proche et que le Seigneur est à la porte" (Mt 24. 32-33). Or le figuier représente la nation d'Israël. Si vous pensez que le retour du Seigneur tarde beaucoup depuis la renaissance de la nation d'Israël, souvenez-vous : 1- que Dieu est compatissant et veut donner aux hommes le plus de chances possible de se repentir (Ez 18. 23,32) et 2- que Jésus a aussi déclaré à l'intention de ceux qui seront en vie le jour de Son retour : "Mon retour sera soudain ; tiens donc ferme ton bien pour que nul ne te ravisse le prix de la victoire" (Ap 3. 11). Etes-vous prêt pour le moment où Il apparaîtra ? Vivez-vous chaque jour avec le sentiment de l'urgence de Son retour? Accomplissez-vous ce qu'Il vous a demandé de faire tandis que vous L'attendez ?

B-1 an : 1 Ch 7-8 & Lc 12

B-2 ans : Ps 35 & Mc 14

Vendredi 15 - En êtes-vous sûr ?

“Nous savons que Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui L'aiment” Rm 8. 28

Il est étonnant de noter avec quelle force l'apôtre Paul déclare ce que “nous savons”. Cette certitude de connaissance est une superbe preuve de confiance. Or, bien souvent, nous sommes nettement moins sûrs que l'apôtre, et nous nous installons plutôt dans le doute. Nous serions plutôt enclins à écrire : “Nous espérons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu” parce que nous ne comprenons pas toujours ce qui peut résulter d'un problème, d'une souffrance, voire d'un deuil. Il faut parfois beaucoup de temps pour constater qu'un événement désagréable, douloureux ou brutal aboutit finalement à quelque chose de positif. Il convient donc de prendre du recul pour réinterpréter le passé avec ses circonvolutions et saisir enfin le bien qui en résulte. Pour l'apôtre, ce sont certainement les nombreuses expériences vécues - et subies - qui peuvent le conduire à affirmer que toutes choses participent au bien du croyant fidèle. Ce précieux savoir, construit avec le temps, alimente la foi nécessaire pour aborder l'avenir encore difficile à discerner. L'expérience et le chemin parcouru doivent pouvoir fonder des certitudes sur lesquelles prendre appui pour oser de nouvelles étapes et affronter de nouvelles situations. C'est pourquoi il convient de ne jamais oublier les interventions de Dieu dans notre vie passée. Se souvenir des circonstances traversées et des épreuves rencontrées, sans omettre de reconnaître les interventions de Dieu à des moments précis, façonne des acquis et des connaissances qui deviennent expériences, et même sagesse. Cet apprentissage permanent, alimenté par l'observation et l'analyse, fortifie la maturité spirituelle autant que la lecture et la méditation de la Parole de Dieu.

B-1 an : 1 Ch 9-10 & Lc 13

B-2 ans : Ps 36 & Mc 15

Samedi 16 - Êtes-vous un preneur de risques ?

“Après Ehoud vint Shamgar, fils d'Anath. Il tua 600 Philistins avec son aiguillon à bœufs. Lui aussi sauva Israël.” Jg 3.31

Après une vingtaine de versets pour décrire les exploits d'Ehoud, une seule ligne pour mentionner Shamgar, ce fermier devenu soldat qui délivra tout un peuple de l'esclavage des Philistins, en faisant preuve d'un incroyable courage. Il se servit de l'instrument spécifique à son travail, un aiguillon à bœufs, cette longue canne au bout recourbé utilisé pour guider les bœufs attelés à une charrue, pour infliger une cuisante défaite à l'ennemi de son peuple. Comme David après lui brandissant sa fronde ridicule devant Goliath, il se précipita pour affronter la soldatesque ennemie, avec pour toute arme son aiguillon de fermier-éleveur. Cette seule ligne de l'histoire d'Israël nous en dit long sur l'obéissance totale de Shamgar aux ordres de son Dieu. Les rires narquois des Philistins n'ont pas sapé sa détermination. Le courage des hommes qui font confiance à Dieu ne dépend que d'un signe de Sa part pour motiver leurs actions. Il est intéressant de remarquer que Shamgar était probablement un étranger établi en Israël, mais pas un hébreu de souche. Son nom est d'origine Hourrite. Personne ne l'aurait choisi pour diriger une armée contre les Philistins. Seul Dieu pouvait le choisir et à travers lui délivrer Son peuple pour quelques décennies. Aucun d'entre nous n'est qualifié pour délivrer des âmes captives de Satan. Mais chacun d'entre nous est qualifié pour répondre à l'appel divin. Nous ne savons pas ce que Shamgar a pensé au moment où il attrapa son aiguillon et prit la décision de frapper les Philistins. Était-il conscient du danger ? A-t-il réfléchi aux conséquences de son acte ? Peut-être, mais la passion, le zèle qui l'enflammaient pour obéir à l'appel de Dieu ont dû étouffer les voix discordantes des autres. Comme à Shamgar, comme à David, Dieu vous dit de ne rien craindre, car la bataille Lui appartient ! Alors, osez prendre des risques !

B-1 an : 1 Ch 11-12 & Lc 14

B-2 ans : Ps 37 & Mc 16

Dimanche 17 - Surveillez vos paroles !

“Celui qui surveille tout ce qui sort de sa bouche s'évite bien des tourments.” Pr 21. 23

Si vous ne voulez pas que les gens se souviennent de quelque chose, n'en parlez pas. Si vous ne voulez pas en entendre parler plus tard, n'allez pas en planter des graines dans leur esprit. Beaucoup de disputes disparaîtraient et le niveau de stress de notre vie diminuerait fortement, si seulement nous avions la sagesse de savoir quand demeurer silencieux. Pour nous aider à déterminer ce que nous devons dire, à quel moment nous devons parler et à qui nous devons nous adresser, essayons de nous laisser guider par ces versets des Écritures : “Les calomnies sont comme des friandises, elles s'insinuent jusqu'au fond de soi-même” (Pr 18. 8) ; “Une parole réconfortante est comme un arbre de vie, une parole cruelle est démoralisante” (Pr 15. 4) ; “Celui qui surveille tout ce qui sort de sa bouche s'évite bien des tourments.” Soyez prudent quand vous confessez vos erreurs. Vous le faites peut-être sincèrement, mais lorsque vous êtes blessé, vulnérable, et que vous avez surtout besoin d'aide, vous risquez de dévoiler des problèmes dont le souvenir restera plus longtemps ancré dans les esprits que vos piètres explications. Vous ne pouvez pas empêcher les autres de vous décocher des flèches empoisonnées, mais au moins ne leur en fournissez pas ! Certes, il y a des moments où confesser publiquement une faute est juste et sage. Jésus a dit que, si quelqu'un a péché contre vous, vous devez suivre trois étapes. D'abord, allez lui parler en privé. Si cette démarche ne donne aucun résultat, demandez à deux ou trois personnes douées de discernement de vous accompagner. Si cela ne donne toujours aucun résultat, adressez-vous aux anciens de l'église (Mt 18. 15-17). Si vous avez péché, demandez à Dieu de vous pardonner et Il le fera. Puis concentrez-vous sur votre avenir et remettez tout le reste entre Ses mains. S'Il peut vous délivrer, Il peut également défendre votre cause. Et s'Il choisit de ne faire ni l'un ni l'autre, Il se servira de l'épreuve pour vous faire croître en maturité. B-1 an : Ps 73-76 B-2 ans : Ps 38 & 1 Tm 1

Lundi 18 - Le bouclier

*“Veuille incliner mon cœur vers Tes enseignements plutôt que vers le profit à tout prix !
Détourne mes regards des choses vaines...” Ps 119. 36*

C'est peu de le dire, mais nos regards sont sans cesse agressés par une multitude de choses vaines, inutiles et souvent toxiques pour notre santé morale, voire physique. Les tentations surgissent des images imposées et des idées fallacieuses que véhiculent les publicités, les séries télévisées, les magazines... On nous propose des rêves qui deviennent cauchemars quand nous essayons de les vivre. Notre société construit sa réussite sur la consommation, le profit, la facilité et le plaisir à portée de main. C'est un détournement de la Vérité par des mensonges faciles à gober parce qu'ils vont dans le sens d'une nature qui préfère saisir qu'offrir. Foncièrement égoïstes, voulant jouir de tout sans contrainte ni limite, nous tombons dans le piège qui nous éloigne définitivement de la vraie vie pour un bien plus grand que les miroirs aux alouettes placés sous nos yeux. La Bible pointe, de façon précise, les embuscades mises en place par le monde pour étouffer la lumière divine et éloigner de Dieu. Ces traquenards sont si perfides que nous ne les apercevons pas toujours. Les propositions de gloire, de richesse, de beautés sont si alléchantes qu'il est difficile parfois de résister. C'est sans doute parce que le psalmiste a fait ce constat, en son temps, qu'il préfère demander le secours de Dieu plutôt que compter sur ses propres forces et sur sa sagesse personnelle. Il connaît ses inclinaisons et pour éviter le dérapage, il réclame un bouclier : les enseignements du Seigneur. Certes, nous pouvons entrer en résistance et faire front face aux séductions multiples, mais il n'est pas honteux de demander l'aide et l'intervention de Dieu pour être sûr de rester du bon côté.

Mardi 19 - Glorifiez Dieu ! (1)

“Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu” 1 Co 10. 31

“Soli Deo Gloria” (= pour la seule gloire de Dieu) était l’un des principes fondateurs de la Réforme. Saviez-vous que, après avoir terminé chacune de ses compositions, Johann Sebastian Bach avait l’habitude d’écrire dans la marge les trois lettres SDG représentant les mêmes mots latins Soli Deo Gloria. Pourquoi ? Parce qu’il estimait que la seule motivation derrière sa musique était de rendre gloire à Dieu. Composer de sublimes cantates était sa manière de glorifier son créateur. Et la vôtre, quelle est-elle ? Personne ne peut glorifier Dieu à votre place ou de la même manière que vous. “Votre vie est une page de musique originale” a écrit Mark Batterson. La Bible nous dit que tout a été créé par Lui et pour Lui (Col 1. 16). “Chaque atome de la création célèbre le génie de Dieu. Chaque atome chante une note différente. Le savant allemand Arnold Summerfield, également pianiste, a fait observer qu’un seul atome d’hydrogène émettait une centaine de fréquences, davantage qu’un piano de concert qui ne dispose que de 88 touches. Chaque atome de l’univers est une expression du génie créatif de Dieu. Ce qui signifie que chaque atome est une forme d’adoration. La Bible ne déclare-t-elle pas : “Si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront !” (Lc 19. 40) et aussi : “Que la mer retentisse, avec tout ce qui s’y trouve, le monde avec tous ceux qui l’habitent ! Que les fleuves battent des mains, qu’avec eux les montagnes poussent des cris de joie, devant le Seigneur... (Ps 98. 7-9). C’est ce qui a fait dire au compositeur Leonard Bernstein que la meilleure traduction de Genèse 1.3 n’était pas “et Dieu dit...” ! Il pensait qu’il valait mieux écrire : “et Dieu chanta...” Le Créateur tout-puissant “chanta” la création de chaque atome de notre univers. La raison d’être de notre existence en tant qu’enfant de Dieu est de célébrer la gloire de Dieu. Quelle est votre façon de chanter Sa gloire ?

B-1 an : 1 Ch 15-16 & Lc 16

B-2 ans : Ps 40 & 1 Tm 3

Si vous aimez SPPA, offrez des abonnements gratuits à vos amis. Cela ne coûtera que quelques minutes de votre temps !

Mercredi 20 - Glorifiez Dieu ! (2)

“A celui qui siège sur le trône et à l’agneau, louange, honneur, gloire et pouvoir pour les siècles des siècles.” Ap 5. 13

Saviez-vous que le chant des baleines peut se propager sur des milliers de kilomètres sous l’eau ? Un article du National Geographic rapporte les conclusions d’une étude sur les méthodes de communication des baleines bleues. Leur fréquence de “chant” est très basse, inaudible pour nos oreilles, mais se propage 5 fois plus vite sous l’eau que dans l’atmosphère. Saviez-vous aussi que les alouettes chantent plus de trois cents notes distinctes ? Si nos oreilles étaient suffisamment sensibles, nous entendrions littéralement toute la création chanter à la gloire de Dieu ! Des instruments très précis ont enregistré les faibles sons saccadés émis par les humbles vers de terre ! Aussi Lewis Thomas a-t-il pu déclarer : “si notre ouïe était mieux développée et que nous puissions entendre les cris stridents des poissons de la mer, les vibrations rythmiques des tribus de mollusques en marche ou même les harmonies lointaines des nuées de moucheron dans les champs, le “chant” de toutes ces créatures nous transporterait de joie.” Un jour, c’est exactement ce qui se passera ! Jean nous décrit ce jour futur quand nos tympanes glorifiés seront à même de percevoir tous ces sons inaudibles aujourd’hui : “Et toute créature au ciel, sur terre, sous terre et sur mer, tous les êtres qui s’y trouvent, je les entendis proclamer : A Celui qui siège sur le trône, et à l’agneau, louange, honneur, gloire et pouvoir pour les siècles des siècles...” (Ap 5. 13). En attendant, ajoute Mark Batterson : “nous devons nous contenter de Bach !”

B-1 an : 1 Ch 17-18 & Lc 17

B-2 ans : Ps 41 & 1 Tm 4

Jeudi 21 - Glorifiez Dieu ! (3)

“Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes.” Col 3. 23

“Tout ce que vous faites...” est l’ultime marque de soumission totale à Dieu. Le glorifier n’est pas conditionné par les circonstances que nous traversons, notre réussite, notre bonne santé ou même le temps dont nous disposons. Vous pouvez Le glorifier n’importe où, n’importe quand, de n’importe quelle façon, où que vous soyez, quoi que vous fassiez. C’est une façon de vivre, cela devrait faire partie de notre existence comme respirer, manger ou dormir. Pensez à Jésus au jardin de Gethsémané en train de lutter avec la volonté de Son Père : “éloigne de Moi cette coupe...” (Lc 22. 42). Il Lui demande s’il n’y a pas une autre méthode qui Lui permettrait d’échapper aux atroces souffrances qui L’attendent. Mais Il se soumet en s’écriant : “Toutefois que ce ne soit pas Ma volonté, mais la Tienne, qui soit faite”. Glorifier Dieu dans de telles circonstances peut ne vous être demandé qu’une seule fois dans votre existence, ou même jamais. Mais Le glorifier dans les moments les plus ordinaires de la vie est à la portée de chacun. Paul affirme même que nous devons le faire à travers nos repas et nos boissons (1 Co 10. 31) ! Un auteur chrétien a fait remarquer que nous inspirons environ 23.000 fois par jour. Combien de fois Le remercions-nous pour cela ? Pourtant le processus de l’inhalation de l’oxygène et de l’expiration du gaz carbonique grâce à nos poumons est simplement miraculeux ! Le salut n’exige aucun sacrifice de notre part. Tout est affaire de grâce et de pardon. Mais Le glorifier requiert parfois un engagement qui peut déboucher sur des sacrifices. Demandez à Job, lui qui a pu s’écrier : “Nu je suis sorti du ventre de ma mère, et nu j’y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté ; que le nom du Seigneur soit béni !” (Jb 1. 21). Il vous a tout donné, y compris la vie !

B-1 an : 1 Ch 19-20 & Lc 18 B-2 ans : Ps 42 & 1 Tm 5

Vendredi 22 - Ce que l’histoire de Guéhazi nous apprend (1)

“Crains le Seigneur et éloigne-toi du mal. Cela guérira ton corps...” Pr 3. 7-8

Qui était Ghéhazi ? Nous ne savons pas grand-chose de cet homme qui n’apparaît que dans le deuxième livre des Rois (4, 5 et 8). Pourtant son histoire, curieuse et tragique à la fois, est la source de plusieurs leçons pour nous. Guéhazi était le serviteur du puissant prophète Elisée, lui-même au service de Dieu pendant les années sombres et troublées du royaume d’Israël, désormais séparé de celui de Juda. C’est à ce moment que nous découvrons le récit de la guérison miraculeuse de Naaman, commandant des armées du roi de Syrie et malade de la lèpre. Une fois guéri, le Syrien voulait récompenser Elisée mais ce dernier refusa, lui disant simplement de “partir en paix” (2 R 5. 19). Les versets 20 à 29 racontent l’histoire tragique de Guéhazi. Plus de 27 fois, la Bible nous dit qu’Elisée était un “homme de Dieu”. Vivant constamment auprès de lui, Guéhazi jouissait donc d’un privilège unique : il était aux premières loges pour voir se manifester la puissance divine à travers les miracles accomplis par Elisée, y compris la résurrection du fils de la Sunnamite. Sans nul doute Guéhazi était conscient que son maître était un prophète de Dieu exceptionnellement puissant. Aussi semble-t-il incroyable qu’il ait osé essayer de duper celui-ci ! Pourtant c’est ce qu’il tente de faire, sans l’ombre d’une hésitation semble-t-il, avec préméditation dirait-on même aujourd’hui ! Nous reconnaissons vite la tromperie de Guéhazi, et condamnons sa folie, n’est-ce pas ? Mais ne croyez-vous pas, enfant de Dieu, que nous agissons trop souvent comme lui ? Nous commettons délibérément un péché puis nous essayons de le dissimuler, tout en oubliant que Dieu voit tout et connaît chacune de nos actions et de nos pensées ! Peut-être l’histoire de Guéhazi nous aidera-t-elle à nous repentir honnêtement devant Dieu et à Lui demander de faire renaître dans notre cœur une sainte crainte du Seigneur !

B-1 an : 1 Ch 21-22 & Lc 19 B-2 ans : Ps 43 & 1 Tm 6

Samedi 23 - Ce que l'histoire de Guéhazi nous apprend (2)

"Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain... ni rien de ce qui lui appartient." Ex 20. 17

Convoiter veut dire désirer avec la passion de posséder quelque chose qui appartient à quelqu'un d'autre. En grec, le mot *épathumeo* est de la même racine que "sacrifier, immoler". Aux yeux de Dieu, convoiter ne serait-ce pas aussi une forme de meurtre, comme David "immolant" le mari de Bathchéba sur le champ de bataille afin de couvrir son péché? Remarquez que "tu ne convoiteras..." est le dernier des Dix Commandements et l'un des plus détaillés. Dieu ne laisse aucun doute sur son importance : Il entre dans les détails de tout ce que nous pourrions convoiter chez notre voisin, soulignant ainsi la gravité du péché. La convoitise est bien plus grave que la gourmandise ou l'avidité, car elle porte en elle des relents de jalousie, de tromperie et de rébellion contre Dieu Lui même. Si nous la dissimulons au fond de notre cœur, sans accepter de nous repentir devant notre Seigneur, la convoitise peut demeurer en "hibernation" en nous et finir par nous détruire. La fin tragique de l'histoire de Guéhazi est la conséquence de son péché de convoitise. Un péché aux conséquences désastreuses comme nous le voyons plusieurs fois dans la Bible, et en particulier à travers l'ignoble histoire de David, sacrifiant littéralement l'un de ses amis les plus fidèles afin de lui voler sa femme (2 S 11 & 12). Un seul regard, une seule pensée peuvent faire naître en nous le péché de convoitise et l'ancrer au fond de notre cœur afin de distiller peu à peu son poison mortel. Dans le même commandement, Dieu met en parallèle la convoitise de la femme d'un autre et la convoitise des biens d'un autre. Ainsi Guéhazi désirait l'argent et les vêtements que Naaman venait d'offrir à Elisée. Prenons garde de ne pas tomber dans le piège de ce péché qui a bien souvent ruiné la vie de grands hommes et femmes de Dieu.

B-1 an : 1 Ch 23-24 & Lc 20 B-2 ans : Ps 44 & 2 Tm 1

Dimanche 24 - Ce que l'histoire de Guéhazi nous apprend (3)

*"Chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit.
Puis la convoitise... enfante le péché ; et le péché... engendre la mort." Jc 1. 14-15*

Si vous nettoyez votre plaque de cuisson chaque fois que vous l'utilisez, cette tâche ne sera jamais pénible, car un simple coup de chiffon humide de détergent suffira à essuyer les traces de liquide ou de graisse. Par contre, si vous négligez de le faire et continuez, jour après jour, à cuisiner sur la plaque, les traces s'incrusteront et deviendront très difficiles à enlever. Si vous êtes doué de sagesse, vous préférerez effectuer un nettoyage rapide après chaque repas! C'est ainsi que Dieu aimerait nous voir gérer les péchés que nous commettons. Il souhaite que nous les confessions chaque jour, afin que notre cœur puisse demeurer pur et sans tache, prêt à écouter la voix de Son Saint-Esprit. Tout péché non confessé fait sa demeure en nous, non seulement élevant une barrière entre nous et Dieu, mais aussi durcissant notre cœur. Dès que le péché de convoitise est entré en lui, Guéhazi n'a su résister à l'enchaînement des événements débouchant sur le jugement divin. Le premier péché, ou le premier mensonge est toujours le plus difficile, ensuite tout devient plus facile (v. 22). L'ironie de l'histoire de Guéhazi, c'est que ce dernier, comme punition divine, hérita de la maladie dont Naaman venait d'être guéri ! Savez-vous que la forme la plus répandue de la lèpre affecte les terminaux nerveux du malade, le rendant insensible à la douleur ? Les lépreux non traités perdent souvent au cours des années leurs doigts, parce qu'ils ne se rendent pas compte que la gangrène s'est installée sur une blessure infectée et aboutira à l'amputation. La sensation de la douleur est en fait un don de Dieu ! On raconte que, dans certains pays les rats osent s'attaquer aux lépreux endormis et leur mangent les doigts sans les réveiller. Si nous insensibilisons notre esprit au péché, notre cœur risque de s'endurcir au point que nous perdrons toute conscience du mal et que nous subirons les tragiques conséquences de nos péchés. Que l'histoire de Guéhazi nous serve de leçon !

B-1 an : 1 Ch 25-26 & Lc 21

B-2 ans : Jos 1 & 2 Tm 2

Lundi 25 - Vous survivrez à la tornade !

“C'est Moi, n'ayez pas peur !” Mc 6. 50

JUIN

Vous trouvez-vous en ce moment au cœur d'une tornade ? Alors, lisez les lignes suivantes: “Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, car le vent leur était contraire. A la quatrième veille de la nuit environ, Il alla vers eux en marchant sur la mer et s'apprêtait à les dépasser. Quand ils Le virent marcher sur la mer, ils pensèrent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris... Aussitôt Jésus leur parla et leur dit: rassurez-vous, c'est Moi, n'ayez pas peur. Puis Il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent tomba” (Mc 6. 47-51). Voici quatre leçons à tirer de ce texte: 1- C'est souvent lorsque nous nous sentons le plus loin de Dieu qu'Il nous enseigne les leçons les plus importantes. Dave Dravecky a dit: “Avec le recul des années j'ai découvert que le désert spirituel faisait partie des paysages que notre foi nous pousse à traverser. Il est tout aussi nécessaire pour notre affermissement que les sommets sur lesquels pourtant nous jouissons de la présence de Dieu. Par contre, en traversant le désert, c'est Son absence qui nous écrase, mais ces deux situations extrêmes devraient nous forcer à tomber à genoux devant Lui, la première parce que nous sommes bouleversés par l'infinie grandeur de Sa présence et la deuxième par ce que nous sommes réduits à l'impuissance sans Lui.” 2- Dieu n'a pas l'habitude de se manifester à l'avance ! Au contraire Il apparaît d'habitude au moment crucial, lorsque la tornade atteint son paroxysme. Mais Il n'est jamais en retard non plus ! 3- Dieu nous fait traverser orage après orage, révélant un peu plus de Sa personnalité à chaque étape. Sinon nous risquerions de ne jamais découvrir la profondeur de Sa personnalité et de ne pas comprendre les subtilités de Ses desseins. 4- La présence de Dieu devrait nous suffire à traverser n'importe quelle crise. Dès qu'Il apparaît et nous dit: “C'est Moi, n'ayez pas peur !”, toute crainte s'évanouit et nous pouvons ressentir Sa paix !

B-1 an : 1 Ch 27-29 & Lc 22 B-2 ans : Jos 2 & 2 Tm 3

Mardi 26 - Vos prétentions ?

“Prends garde de ne pas dire : c'est par mes propres forces... que j'ai acquis toutes ces richesses”. Dt 8. 17-18

Sur un CV en vue d'un emploi, ou lors d'un entretien d'embauche, il faut souvent faire valoir ses acquis, ses expériences et ses prétentions. Il est indispensable de se valoriser, de se vendre, de se vanter d'une quantité impressionnante de qualités que les autres candidats ne peuvent présenter. C'est la loi du marché qui impose cette façon de faire. Ce type de comportement est totalement à l'opposé de l'humilité, laquelle est une vertu admirée, mais impossible à présenter dans le monde exigeant du travail et des prises de responsabilités. C'est ainsi que des personnes simples et pleines de qualités deviennent des personnages prétentieux, hautains et arrogants dès qu'elles ont atteint une certaine position sociale et professionnelle. Qu'importe s'il a fallu parfois négliger des partenaires, écraser des concurrents, perdre l'estime d'amis ! On se flatte de l'investissement personnel, des efforts déployés, des sacrifices acceptés et on devient certain de sa valeur. Tout cela n'est pas toujours faux et il faut savoir féliciter ceux qui, par leur travail acharné, réussissent dans leurs entreprises. Cependant, il ne convient pas d'oublier que les situations rencontrées, les circonstances abordées, les étapes franchies et les résultats obtenus sont aussi le fait de Dieu. C'est Lui qui demeure le maître de toute chose et sans Lui, rien ne serait possible. Ce que nous croyons posséder en propre nous a été donné par Son amour et Sa bienveillance. Très souvent, nous oublions que même la situation de Pilate et son pouvoir sont des positions qui lui ont été accordées par le Dieu de l'humanité. C'est ce que Jésus ose attester alors qu'Il est pourtant à la merci du gouverneur romain. Aussi percutant que cela soit, Jésus dit aussi: “Sans Moi, vous ne pouvez rien faire” (Jn 15. 5).

B-1 an : Ps 77-80 B-2 ans : Jos 3 & 2 Tm 4

Mercredi 27 - Mains ouvertes

*“Nous n’avons rien apporté dans ce monde,
et nous ne pouvons rien en emporter.” 1 Tm 6. 7*

Aujourd’hui, en France, une personne sur deux meurt à l’hôpital. Un médecin faisait remarquer qu’un enfant, lorsqu’il naissait, avait les mains ouvertes, et qu’un adulte, lorsqu’il mourait, avait souvent le poing fermé, comme s’il voulait retenir quelque chose. Cette double observation est riche de sens et les lignes que l’apôtre Paul écrit à son fils spirituel Timothée demeurent vraies, de génération en génération. Lorsque l’enfant arrive, il ne possède rien que l’espoir d’une vie tout entière devant lui. C’est un inconnu qui s’offre à chacun : voilà pour les mains ouvertes, accueillantes. L’adulte, en fin de vie, mesure parfois ce qu’il a gagné, accompli, accumulé, mais il se rend aussi compte qu’il n’emportera rien. Le poing fermé comme un geste de colère, ou le besoin de posséder encore et encore, jusqu’au dernier moment. Tout ce qu’il a pu construire, et qu’il ne peut emporter, reste au-delà de son passage, peut-être pour ses héritiers, ou pour son entourage, voire pour l’humanité. Ces réalités permettent de saisir que l’essentiel n’est pas ce que l’on acquiert pour soi et pour sa seule satisfaction, mais ce que l’on édifie pour le bien de tous. N’avoir rien apporté en naissant et ne rien pouvoir emporter en mourant, voilà qui pourrait paraître d’une grande tristesse, et d’une immense inutilité, mais la Bible va plus loin que cette constatation. Elle signale qu’il est possible de recevoir, dans le courant de sa vie, une information qui a un prolongement jusqu’au-delà de la vie. C’est le message de la vie éternelle. De fait, non seulement Dieu donne un sens à la vie ici et maintenant, mais Il offre aussi une vie éternelle. Quand on mesure l’absurdité et la futilité d’une vie d’acquisitions et de profits, on a besoin de trouver une autre référence. C’est la Bonne Nouvelle de l’Évangile, la seule chose à saisir totalement à pleine main !

B-1 an : 2 Ch 1-2 & Lc 23

B-2 ans : Jos 4

Jeudi 28 - Persévérance

“Oui, cherchons à connaître l’Éternel ; efforçons-nous de Le connaître.” Os 6. 3

Le prophète Osée encourage ses auditeurs à connaître Dieu. Et il parle d’un effort à fournir. Cette dimension nous manque parfois parce que nous pensons que Dieu se révèle, et qu’il faut attendre, voire espérer, Sa révélation. Cela est vrai, mais il est important de comprendre qu’il faut également, de notre part, une volonté réelle qui, passant par la recherche, nous conduit à connaître de mieux en mieux le Seigneur. Pour Le connaître, il faut lire la Bible, et même la lire entre les lignes. On ne lit pas la Bible comme n’importe quel livre. Il faut avant tout de la persévérance parce que le texte n’est pas toujours facile à saisir. Mais il faut aussi chercher à comprendre les situations relatées, la psychologie des personnages dont on raconte l’histoire, analyser les préceptes et les conseils, se questionner sur le pourquoi d’un tel chapitre, d’un tel récit. Il faut encore s’aider des lectures des autres qui, comme vous, ont cherché à connaître, à discerner, à appréhender, et ce qu’ils ont trouvé nous apporte, en nouveauté, des explications, des pistes de réflexion, des informations édifiantes... Tout cela demande de l’opiniâtreté et de l’énergie, sans parler du temps. Mais face à Dieu, l’Éternel, le temps devient relatif. Plus on connaît Dieu, plus il est facile de vivre Son message et plus il devient évident que c’est le seul à vivre. Naturellement, Dieu ne se cache pas ; Il aime se révéler. La meilleure clé de lecture qui soit pour saisir qui est Dieu dans la Bible, c’est la prière, celle qui réclame la lumière de l’Esprit pour éclairer notre esprit et enrichir notre compréhension autant que notre entendement. Chaque découverte, dans cette recherche, sera assez stimulante pour nous encourager à aller plus loin dans la quête de la connaissance de Dieu. Et surtout, chaque perle mise à jour nous convaincra de la grandeur et de la beauté du Dieu en qui nous pouvons avoir totalement confiance.

B-1 an : 2 Ch 3-4 & Lc 24

B-2 ans : Jos 5

Vendredi 29 - Apprendre à vaincre vos géants

“La bataille appartient au Seigneur...” 1 S 17.47

Un jour on amena devant Alexandre le Grand un soldat accusé d'avoir fui devant l'ennemi. Alexandre lui demanda : “Quel est ton nom ?” Le soldat répondit : “Alexandre.” Alexandre le Grand le prit par les épaules et le secoua en criant : “Soldat, tu dois changer d'attitude ou changer de nom !” Et vous, vous avez été appelé à vivre une vie qui honore la personne dont vous portez désormais le nom ! Quel que soit le “géant” que vous devez affronter, accoutumance à la drogue ou à l'alcool, amertume, peur, orgueil, attirance charnelle, convoitise ou colère, vous devez comprendre : 1- que vous n'êtes pas le seul à lutter ! Les tentations qui vous assaillent “ne sont en rien différentes de toutes celles que les autres êtres humains ressentent...” (1 Co 10. 13 TP). Goliath n'était pas né géant : ses parents l'ont nourri et il a grandi peu à peu jusqu'à le devenir. Nos “géants” ont grandi à partir de “péchés véniels” auxquels nous n'avons pas prêté attention et que nous avons “nourris” jusqu'au jour où ils ont exercé une emprise sur nous et ont envahi notre vie. 2- que vous ne pouvez pas vous en sortir tout seul ! Votre “géant” vous dominera chaque fois que vous essayerez de l'affronter en comptant sur votre propre force. David a dit à Goliath : “Cette bataille est celle du Seigneur, et c'est Lui qui te livrera entre nos mains” (1 S 17. 47 TP). Vous avez besoin de l'aide divine pour surmonter vos mauvaises habitudes et choisir un nouveau comportement. Imitiez Paul en vous écrivant : “Je suis capable de tout, grâce au Christ qui me rend fort” (Ph 4. 13). 3- qu'il vous faut affronter votre “géant” de face et sans hésiter. La Bible dit : “David courut à toute vitesse pour affronter le Philistin” (1 S 17. 48). Ne prenez pas la fuite, n'essayez pas de trouver un compromis, refusez toute négociation, forcez votre géant à sortir de l'ombre et ne le laissez pas revenir dans votre vie. Evitez les mauvaises compagnies. Et surtout, n'évaluez jamais la force divine en fonction de celle de votre géant, mais plutôt la force de votre géant, en fonction de celle de Dieu !

B-1 an : 2 Ch 5-6 & Ac 1 B-2 ans : Jos 6

Samedi 30 - Gardez les yeux fixés sur Jésus !

“Voyant la violence du vent... il eut peur... et commença à s'enfoncer.” Mt 14. 30

Dans les bandes dessinées, avez-vous remarqué que la plupart des personnages sont capables de courir dans l'air, même arrivés au bord de précipices vertigineux ? Tant qu'ils continuent de pédaler de leurs jambes sans regarder sous eux, ils semblent se déplacer en l'air comme sur la terre ferme. Mais dès qu'ils regardent sous eux, ils sont pris de panique et ne tardent pas à plonger comme une pierre vers le fond des précipices. Tant que Pierre a regardé au Seigneur, il n'a encouru aucun problème. Mais quand il a porté son attention sur la violence des flots, il a pris peur et s'est enfoncé ! La foi l'a soutenu sur les vagues, la peur l'a attiré dessous. Et il en sera toujours ainsi pour chacun d'entre nous ! Moïse a envoyé douze espions en Terre Promise: dix sont revenus en disant : “Ce sont des géants. Mieux vaut plier bagage et rentrer illico chez nous !” Mais deux ont déclaré : “Aucun problème ! Avec l'aide de Dieu, nous pouvons les conquérir”. Devant les mêmes épreuves, certains tremblent de peur, tandis que d'autres redoublent de courage. Et vous, que feriez-vous ? David amenait des vivres à ses frères engagés dans l'armée de Saül, quand il découvrit Goliath, candidat au titre de champion du monde des poids lourds de l'époque ! Personne ne voulait boxer avec lui, mais David s'écria : “C'est le combat de Dieu !” (1 S 17. 47), avant de l'abattre à l'aide d'une fronde et d'un caillou. Dès que vous quittez Jésus des yeux, vous ressemblez à un ouvrier perché au sommet d'un échafaudage haut de 200 m et qui regarde sous lui. Vous paniquez et vous ne savez plus comment vous agripper aux barrières de sécurité. Mais Dieu ne vous a pas appelé à tomber. Il vous a donné le secret pour résister au vertige : il vous faut garder les yeux fixés sur Jésus !

B-1 an : 2 Ch 7-8 & Ac 2 B-2 ans : Jos 7-8